

# **Ay Amor ! – Festival George Enescu – Bucarest – 2019**

## **Revue de presse**

### **“Le monde en harmonie” : une grande fête de la musique en l’honneur de George Enescu**

par Victor Ignatov (*Affiche musicale Paris – Europe, 16/09/2019*)

#### **Un divertissement luxueux pour la gloire de l'amour**

Le jour de l'ouverture du festival, après l'événement musical qui s'est déroulé dans le Grand Palais, le deuxième événement a eu lieu! Il a commencé à dix heures et demie dans la magnifique salle du Romanian Atheneum : une performance commune de l'ensemble instrumental belge “La Cetra d’Orfeo” dirigé par Michel Keustermans, le chœur national de chambre roumain “Madrigal - Marin Constantin” dirigé par Anna Ungureanu et un trio de danseurs.

Au cours d'une performance en deux actes intitulée «Ay Amor!», 20 numéros ont été exécutés, chacun évoquant un large éventail d'émotions fortes et profondes. Le magnifique divertissement de la musique ancienne, du chant et de la danse séduit par l'harmonie des genres populaires, dans un entrelacs élégant où sont interprétées avec brio les œuvres de nombreux compositeurs allant du X<sup>IV</sup>e au XVIII<sup>e</sup> siècles. Il est à noter que les 7 musiciens de l'ensemble ont joué sur des instruments anciens. Les danseurs étaient vêtus de costumes historiques, créés avec amour selon les dessins de Lieven Baert. Grâce aux beaux costumes et aux danses gracieuses imaginés par les interprètes, le divertissement a acquis une vivacité et des couleurs vives, ainsi que de la magie théâtrale.



La musique des temps anciens coulait de manière irisée, comme les eaux d’une crue printanière. La beauté gracieuse et ses deux cavaliers galants mêlent de manière complexe la dentelle à la danse, accompagnée d'un ensemble instrumental et du chant merveilleux d'un chœur de chambre. Les musiciens virtuoses, une charmante danseuse et une merveilleuse chanteuse étaient particulièrement admirés, accompagnés par un sublime accompagnement d'instruments à cordes et de choristes, le chant rythmé par des marracas et castagnettes ... Chaque numéro d'un programme vaste et varié procurait un plaisir indescriptible au public. La représentation s’est terminée après minuit, mais le public ne s’est pas dispersé, mais a applaudi avec

enthousiasme tous les interprètes de la magnifique performance, dans laquelle ils ont admirablement démontré leur talent raffiné. Le divertissement radieux a donné au public une mer d'émotions, beaucoup de joie et d'énergie, qui resteront longtemps dans la mémoire de tous les chanceux qui ont assisté à ce festin artistique. Répondant aux applaudissements incessants et orageux, des danseurs, des choristes et des musiciens fatigués mais souriants ont interprété encore une fois la dernière partie du numéro final.

---

## Rétrospective des 8 premiers jours de l'édition 2019 du Festival international George Enescu

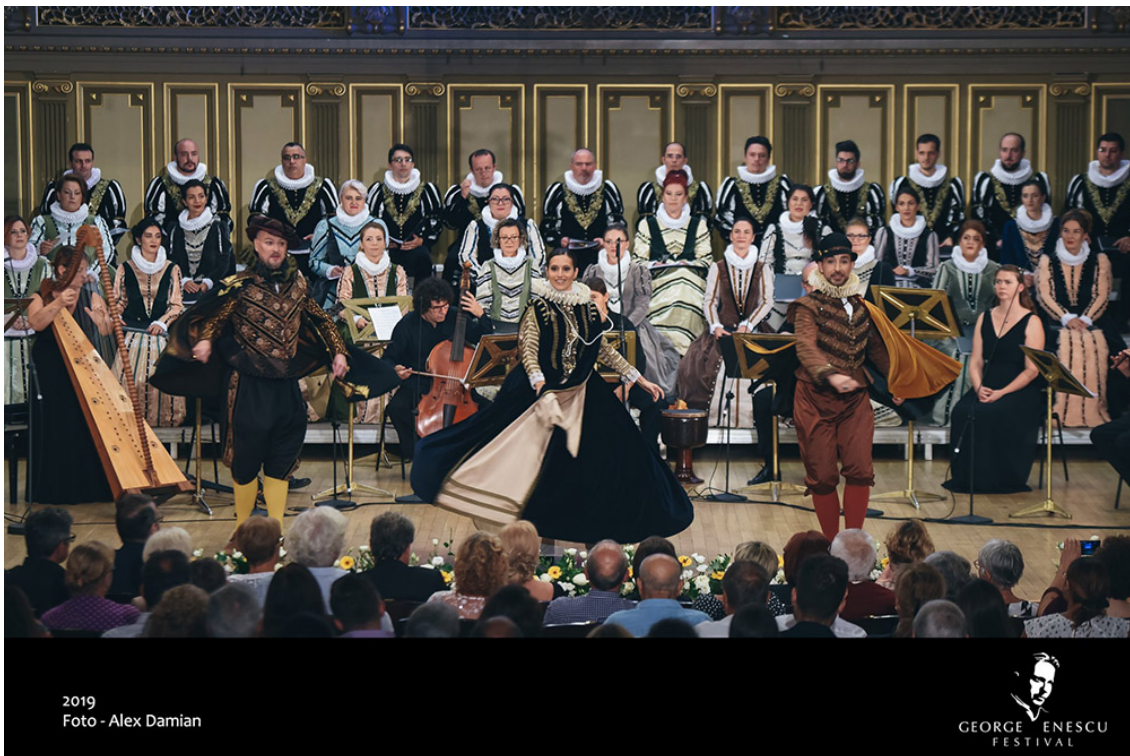
par Petre Ivan (*Ziarul Metropolis*, 9/9/2019)

(...) Le soir, avec La Cetra d'Orfeo et un répertoire plein de saveurs, d'instruments plus rares à voir et à utiliser, tels que théorbe, la viole de gambe, la vihuela, complétés par des mouvements de danse, l'atmosphère baroque de l'Athénée était parfumée. Une élégance importée dans l'espace d'aujourd'hui, sans être désuet, un splendide contrôle du spectacle et une connexion amicale avec le public.

---

## Le Festival International "George Enescu" : La Cetra d'Orfeo

par Cristina Mitrea (*4arte*, 1/9/2019)



Le festival international "George Enescu" a débuté le 31 août. J'ai choisi le premier concert, celui de La Cetra d'Orfeo, "Ay Amor!".

Il n'y a pas d'amoureux de la musique classique et de la culture classique, en général, qui n'ait entendu parler du Festival international "George Enescu", un événement prestigieux qui réunit des musiciens nationaux et internationaux de renommée mondiale durant plusieurs semaines et qui rassemble un large public autour de la bonne musique. Personnellement, c'est la première fois que je vais à ce festival et j'ai choisi le premier concert que je vois être celui de La Cetra d'Orfeo, un ensemble belge de musique ancienne créé par Michel Keustermans.

Le concert a commencé à 22h30, le public était assis dans la salle, dans de gracieuses robes de soirée, de costumes impeccables et de sourires élégants. (...) J'ai également apprécié le fait que, dès le début du concert, la plupart des spectateurs ont été totalement concentrés sur la musique et la danse sur scène et que seul 4 à 5 personnes dans la salle ont choisi de sortir leur téléphone et de photographier ou filmer.

### **La Cetra d'Orfeo a ouvert la série de concerts de minuit au Festival international "George Enescu"**

Composée d'un noyau d'artistes spécialisés dans les interprétations du XVe au XVIIIe siècles, La Cetra d'Orfeo a commencé sa performance ponctuelle par un discours prononcé par le chef de l'ensemble dans un roumain presque parfait, puis a captivé l'auditoire avec une musique grandiose des siècles passés. Avec des costumes rappelant la noblesse des cours royales et le choix d'extraits musicaux passionnants, qui ont suscité des applaudissements prolongés et animés, La Cetra d'Orfeo a conquis le public du Romanian Atheneum par son interprétation, cohérente et virtuose. Les instrumentistes, dont la soprano Marie de Roy, le violoniste Johan van Aken et la harpiste Hannelore Devaere, les danseurs Maria-Angeles Hurtado, Jaime Puente et Lieven Baert et la chorale nationale "MADRIGAL - MARIN CONSTANTIN" nous ont rapprochés de la musique d'Andrea Falconieri et de Diego Ortiz, compositeurs du seizième siècle, de Giovanni Paolo Foscari et de Lucas Ruiz de Ribayaz, interprètes et compositeurs du dix-septième siècle et d'autres artistes des temps anciens, dont le talent continue de se perpétuer.

---

## **Festival International "George Enescu" 2019. Ouverture et preview. Opus 1**

par Cătălin Sava (*Radio Europa Liberă România*, 31/08/2019)

### **"Ay Amor", La Cetra d'Orfeo, Belgique / Michel Keustermans / Choeur national de chambre Marin Constantin / Anna Ungureanu, Concert de minuit, Romanian Atheneum, 22h30**

Le cadeau d'ouverture de la série des concerts de nuit à l'Atheneum fut une explosion de couleurs et de tempérament, avec des chansons passionnées du début de l'ère baroque, des XVIe et XVIIe siècles, de l'Espagne et de l'Amérique latine. Émotion et exubérance dans des musiques peu connues telles que la passacaille, la gaillarda, l'espagnoletta, le vilancico, la folia, de la danse italienne et des chansons de l'âge d'or de l'Espagne interprétées par l'ensemble virtuose belge La Cetra d'Orfeo, qui chante et danse habituellement en costumes d'époque. Ce soir, il se produisait avec le chœur Madrigal sous la direction musicale du flûtiste et chef d'orchestre Michel Keustermans, un architecte passionné d'architecture et de baroque.